Ouest-France (site web)
environnement, dimanche 18 octobre 2026 - 15:30:12Z 945 mots

REPORTAGE. « Les tourbières dégradées émettent plus de CO2 que les avions » : une restauration inédite se prépare

François Chrétien

Attention, espace naturel à remettre dans le droit chemin. Et vite. Les associations de défense de l'environnement WWF et LPO ont racheté une grande tourbière de Loire-Atlantique, qui dégaze du carbone, pour en faire un chantier emblématique de la lutte contre le dérèglement climatique.

Ce sera le plus grand chantier de restauration d'une tourbière, par son ampleur, en France. Il se prépare dans les marais de l'Erdre, au nord de la Loire-Atlantique. Le WWF (fonds mondial pour la nature) et la Ligue de protection des oiseaux (LPO) misent gros sur ce projet qu'elles veulent emblématique de la lutte contre le dérèglement climatique. Les deux associations ont racheté 515 hectares de la tourbière de Mazerolles, pour 3,8 millions d'euros, avec l'aide de l'État.

Le but n'est pas de restaurer l'extraction de blocs de tourbes pour chauffer les poêles, pratique ancestrale autour des lieux d'eau stagnante. Ni de relancer la production de terreau tourbé pour l' horticulture, comme cela s'est fait ici, dans la commune de Petit-Mars, jusqu'en 2010. C'est même tout le contraire. Pas touche à la tourbe ! Plus question de laisser s'évaporer les sept mètres de couche de matière noire odorante accumulée pendant au moins 7 000 ans, selon Jean Rosselot, responsable du programme eau douce de WWF France.

Un peu comme le pétrole

La tourbe est constituée de bois et végétaux lentement agglomérés dans des sols gorgés d'eau, dont elle piège le carbone, un peu comme le pétrole au fond de l'océan. Ces végétaux se conservent parce que, faute d'oxygène, les bactéries ne les attaquent pas. Mais si la tourbière est trop sèche, trop aérée, comme à Mazerolles, l'alchimie déraille. Elle n'aspire plus de carbone. Son sol se rétracte et dégaze plein pot. Les tourbières stockent plus de carbone que toutes les forêts du monde. Quand elles se dégradent, elles génèrent davantage de CO2 que l'ensemble des avions tournant sur la planète », informe l'universitaire franc-comtois Daniel Gilbert (https://flamingo.eco/tourbieres-ces-geantes-invisibles-qui-peuvent-changer-la-donne-pour-le-climat/) , écologue et pionnier sur ce sujet méconnu.Que s'est-il passé ici ? Dans les années 1960, ce coin de marais a été séparé de l'Erdre par une digue, pour limiter les débordements de la rivière. Il s'agissait d'assécher les terres pour y planter du maïs, mais ça n'a pas marché »,raconte Guy Bourles. Ce militant de la LPO a travaillé sur le site pendant trente ans, comme pêcheur professionnel de sandres, brochets et autres anguilles. Il pilote sa barque avec dextérité dans cette zone étrange et grandiose, où l'eau et la terre s'entremêlent aux hasards des saisons.

Faute de maïs, on a extrait la tourbe pendant plusieurs décennies, pour le terreau. Les enfilades d' étangs rectilignes, séparées par des bandes de terre, portent la marque des creusements. Ironie de l' histoire, pointée par Guy Bourles : en provoquant l'évaporation du carbone, les interventions humaines ont affaissé le sol sous le niveau de l'Erdre. Si on enlève la digue, on aura un grand plan d' eau », dit Jean Rosselot (WWF). Ce n'est pas ce que prévoit le chantier ? Pas si simple.

Si tout est sous l'eau, il n'y aura pas végétaux, donc pas de production de tourbière. Ni d'arbres pour héberger l'incroyable diversité d'oiseaux qui nichent dans ce marais. 40 % des espèces de la planète dépendent des zones humides », rappelle le WWF. Il faut remettre de l'eau, mais pas trop. Dosage à l' étude.

Vendée, Cotentin, monts d'Arrée

Le plan de restauration piste aussi de nouvelles activités. Telle la culture du roseau. Ou l'ouverture au public, à la découverte des aigrettes, hérons, spatules, cormorans… Pierre de Bouet du Portale (LPO), nommé conservateur des lieux, souhaite réintroduire le pastoralisme ici. Des vaches pourraient brouter l'invasive jussie (https://www.ouest-france.fr/environnement/biodiversite/dans-une-tourbiere-du-cotentin-mobilisation-generale-contre-la-jussie-une-espece-invasive-191fbcc2-a9ca-11f0-bf9e-dc0be67a8d9b?utm_source=troove&utm_medium=site) : Des éleveurs sont motivés pour essayer. Auparavant, il dirigeait une réserve naturelle dans le marais poitevin, en Vendée, autre grande zone de tourbières. Les Pays de la Loire en comptent encore deux autres d'importance : le lac de Grand-Lieu (https://www.ouest-france.fr/environnement/biodiversite/reportage-le-lac-de-grand-lieu-veritable-tresor-de-biodiversite-continue-de-se-degrader-15568098-e88d-11ef-995e-b071f34de180) et la Brière (https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/saint-nazaire-44600/la-tourbiere-de-la-briere-un-puits-de-carbone-naturel-a-preserver-f8068c52-b412-11f0-b69a-6e4ddcc8cd29). C'est la troisième région à tourbières de France, à égalité avec la Normandie, où les plus conséquentes se trouvent près des méandres de la Seine et dans le sud du Cotentin. C'est dans cette partie de la Manche, à Baupte, que la dernière activité d'extraction de terreau du pays a cessé, l'an dernier (https://www.ouest-france.fr/environnement/tourbiere-de-baupte-dans-la-manche-la-superficie-concernee-par-la-montee-de-leau-se-precise-2357530e-e82d-11ee-ba74-12897b706ed5?utm_source=troove&utm_medium=site). L'État a arrêté de renouveler les concessions de terreau tourbé. Mais la France continue d'en importer massivement, au grand dam de WWF (https://www.wwf.fr/sites/default/files/2026-10/synthese-cultiver-un-avenir-sans-tourbe-vf.pdf).

La Bretagne est moins pourvue que ses deux régions voisines. Mais ses 600 petites tourbières des monts d'Arrée sont à l'origine de légendes terrifiantes. Parfois, la tourbe dégaze du méthane, dont la combustion spontanée peut créer des feux follets…

Un Atlas des tourbières

Tous ces lieux, et bien d'autres, sont recensés dans l'Atlas des tourbières de France (Biotope édition, 55 €), publié le 15 octobre. Le dernier datait de 1949. L'universitaire Daniel Gilbert a codirigé le nouvel ouvrage, qui met en lumière de nouvelles tourbières, oubliées car recouvertes d'activités agricoles. Pour le WWF, l'Atlas, cofinancé par le groupe Bel, aidera à convaincre d'autres décideurs de s' engager. Jean Rosselot résume : L'avantage de la tourbe, c'est qu'on peut travailler sur trois paramètres : le CO2, la préservation de l'eau et la biodiversité.

Illustration(s) :

La Tourbière de Mazerolles, en Loire-Atlantique. Les étangs rectangulaires portent la trace de l'extraction industrielle de la tourbe, pour en faire du terreau.
. *Hugo Hebbe.*

Aussi paru dans 19 octobre 2026 - Ouest-France

© 2026 Ouest-France

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

news·20261018·OFW·45e18b72-c8a6-11f1-b3f5-183597cb1094